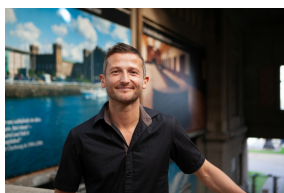




# Laurent MARIE

🕒 Temps de lecture : 17 min



## Laurent MARIE

Apnéiste en milieu extrême (Arctique, Antarctique), fondateur de l'association [L'Âme Bleue](#)

© Baptiste ALMODOVAR, La Cité de la Mer

### Une jeunesse « sportive »

Passionné dès son plus jeune âge par le sport, Laurent MARIE pratique le judo pendant 15 ans et obtient la ceinture noire 1er dan. Mais la proximité de la mer l'invite à s'intéresser également aux activités nautiques : natation, voile, planche à voile, surf, triathlon, plongée sous-marine...

*L'apnée, c'est venu au fur et à mesure. Mais l'élément déclencheur*

a eu lieu quand j'avais 6 ans, la première fois que j'ai appris à respirer avec un tuba. J'ai vu l'horizon sous-marin et ça m'a semblé infini. Cette image est restée inscrite vraiment profondément en moi.

99

En 2000, il obtient un baccalauréat hôtellerie restauration (option cuisine) mais sa passion pour le milieu sous-marin ne le quittant pas, il décroche en 2005 le Brevet d'État d'Éducateur Sportif spécifique plongée sous-marine et le diplôme de Nageur-Sauveteur Côtier.



Parallèlement, Laurent MARIE décide de quitter l'hôtellerie restauration et de se reconverter en tant que pompier volontaire. Il est promu, en 2006, Sapeur-Pompier Professionnel (SPP) à Brest puis à Nice.

En 2009, il concrétise sa passion pour l'apnée et devient moniteur-entraîneur fédéral d'apnée 2e degré. Cette passion associée à celle de la voile lui permet d'approcher la faune et la flore le plus discrètement possible.

#### **2010, première expédition *Les apnées les plus au sud du Monde***

En 2010, il participe à sa première expédition baptisée *Les apnées les plus au sud du Monde* avec 2 autres aventuriers-apnéistes du Groupe Manche Atlantique de Plongée de Brest (GMAP), Olivier GRENIER et Christian VOGLER.

Ils embarquent le 3 février 2010 à Ushuaia (Argentine) avec Gilles RIGAUD, skipper et propriétaire du voilier *Morgane*, pour plus de 2 semaines de navigation dans les canaux de la province de la Terre de Feu.

L'objectif de l'expédition : plonger environ 2 heures quotidiennement dans une eau à 5-6°C au Cap Horn. En raison des conditions météorologiques, l'équipage doit se replier et explorer le canal du Beagle entre l'Argentine et le Chili sur les traces des Indiens Yagan. Leur périple se termine dans les glaces d'un fjord. De cette expédition est né un reportage photographique sur la faune et la flore sous-marine, jamais explorée, en apnée.

#### **2012, création de l'Association « L'Âme Bleue »...**

Sa passion pour l'apnée, son goût pour la voile et son intérêt pour la protection de l'environnement l'ont amené à créer l'association « **L'Âme Bleue** ». L'objectif de « L'Âme Bleue » est d'organiser des expéditions qui permettent d'observer, en immersion en apnée, la richesse, la fragilité et la diversité de la faune et de la flore du monde marin et d'instaurer un travail d'échanges avec des scolaires.

*L'Antarctique m'a transtormé. C'est pourquoi, il est essentiel pour moi de sensibiliser le plus grand nombre de personnes. Je souhaite partager avec eux mes découvertes, communiquer sur la fragilité du monde qui nous entoure et son avenir incertain.*

99

**... et record de plongée dans la rade de Brest**

Le 8 novembre 2012, Laurent MARIE plonge en apnée dans la rade de Brest à 50 mètres de profondeur. Pour réaliser ce record peu commun, il est entouré de ses amis du GMAP – le club de plongée brestois qui assure la sécurité – et de son préparateur mental.

La remontée s'avère difficile : sous l'eau, son corps encaisse 6 bars de pression. Au-delà de la performance physique, Laurent MARIE a atteint ses 2 objectifs : montrer qu'il est possible de faire de l'apnée dans la rade de Brest et donner un coup de projecteur sur son association et son projet d'expédition en Antarctique.

*Mon record statique (en piscine) est de 6 minutes et 14 secondes. Je m'entraîne toujours avec le club GMAP de Brest, mais aujourd'hui, je ne suis plus du tout dans la performance. L'apnée est simplement un vecteur pour mettre en lumière les merveilles de la mer. En mer, je peux rester 2 à 3 minutes sans respirer.*

99

Pour l'expédition *Antarctique 2013*, soutenue et parrainée par Nicolas HULOT, Laurent MARIE s'entoure d'une équipe de 6 personnes passionnées par la mer, la voile et l'apnée. Ils embarquent à Ushuaia, le 10 février 2013, à bord d'un voilier en aluminium de 15 mètres, aux couleurs du Groupe normand Batteur pour mettre le cap sur les terres Australes.

L'objectif de cette expédition est encore plus ambitieux qu'en 2010 : partir à la rencontre des baleines à bosse, des manchots Papou, des léopards des mers et des orques dans une eau comprise entre -2°C et 2°C au plus près des icebergs.

Cette aventure permet également à l'association « L'Âme Bleue » de servir de support scientifique pour le prélèvement du plancton dans cette partie reculée du monde. Ce prélèvement est réalisé au profit d'une étude menée par Plancton du Monde créée par Pierre MOLLO et Philippe COYAULT en collaboration avec Océanopolis Brest et le professeur Philippe PONTAVEN de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) de Brest et le centre de recherche de Zurich (Allemagne).

Un documentaire de 9 minutes est réalisé et présenté à 500 élèves des écoles du Finistère.

*Nous espérons émerveiller les enfants, principalement par de belles images qui capteront leur attention. Puis nous essaierons de leur faire prendre conscience de la beauté et de la fragilité du monde animal. Pourquoi les enfants principalement ? Car c'est à eux que nous léguons la Terre.*

99



L'apnée en milieu polaire : quelle préparation ?

L'apnée dans une eau très froide, souvent inférieure à 0°C exige une préparation du terrain ainsi qu'un entraînement technique, physique et mental très strict.

*La préparation physique et mentale est très importante : lorsque l'on plonge dans ces eaux très froides, bien sûr, nous subissons un choc thermique mais au fur et à mesure nous nous adaptons. Dans l'action, on oublie. On peut rester d'une demi-heure à quatre heures sous l'eau. Lorsque l'on sort de l'eau, on ne sent plus sa mâchoire inférieure mais la douleur passe au second plan. C'est un bon moment.*

99

- Préparation du terrain

L'équipe dialogue avec les habitants qui connaissent très bien les mœurs et les comportements des animaux.

- Préparation technique

L'équipe de Laurent MARIE creuse un trou dans la glace à une température extérieure ressentie qui peut atteindre -50°C.

- Préparation physique et mentale

Avant l'immersion, il faut s'acclimater à une température extérieure avoisinant -50°C, puis à une eau qui varie entre -1,8°C et -4°C.

La préparation physique débute dès l'habillement avec une combinaison étanche : respiration, concentration, conditionnement. Après une inspiration, Laurent plonge pour des apnées qui sont de plus en plus longues et profondes. L'entraînement quotidien permet de faire plusieurs immersions par jour, qui peuvent durer d'une heure à quatre heures.





*Au bout d'une heure, une fatigue intense nous envahit. Les temps d'apnée diminuent. Nous sortons de l'eau, notre combinaison gèle instantanément. Les gouttes sur notre cagoule se figent. L'eau qui coule de notre masque se transforme en stalactites.*

99

#### **2014, expédition *Immersion glacées***

En février 2014, l'association « L'Âme Bleue » donne le coup d'envoi à une 3<sup>e</sup> expédition intitulée *Immersion glacées* en Mer de Ross (baie profonde de l'océan Austral bordant le continent Antarctique).

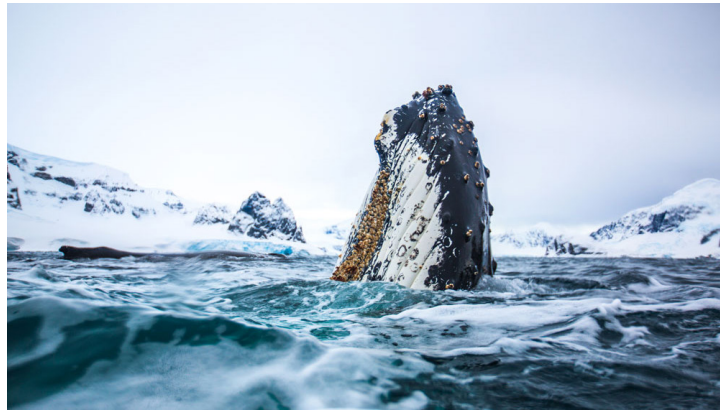
**« Depuis que j'ai découvert l'Antarctique, le Pôle Sud ne me quitte plus. Je reste émerveillé par la beauté de ce continent blanc qui alimenta tous mes rêves. Des images sont ancrées à jamais dans ma mémoire : les falaises de glace qui plongent dans la mer et donnent l'impression d'être en haute montagne alors que nous sommes au niveau de la mer, les baleines à bosse glissant doucement dans l'eau en se délectant de krill... »**

L'ambition de cette expédition comptant 7 membres d'équipage dont les apnéistes Laurent MARIE, Olivier GRENIER et Tanguy LE GOFF, est de poursuivre et d'approfondir les missions déjà entreprises :

- apporter une aide scientifique au prélèvement et à l'étude par les chercheurs franco-allemands du plancton vivant dans l'océan Austral ou Antarctique ;
- rapporter des images inédites des richesses animales sous-marines et terrestres ;
- sensibiliser les jeunes dans les écoles au respect de l'environnement, aux valeurs sportives et à l'esprit d'aventures.

Cette expédition fait l'objet d'un film documentaire de 52 mn, « Un monde de glace », réalisé par Jérôme MAISON (directeur de la photographie et assistant réalisateur de La marche de l'empereur de Luc JACQUET, 2005) et filmé par le plongeur-cameraman Jacques LE LAY.

Parmi les moments forts de cette aventure : une rencontre avec une femelle léopard des mers, des images vertigineuses le long d'un iceberg et surtout une plongée de quatre heures avec les baleines !



| Baleine à bosse

*Les sirènes nous entraînent vers le fond en nous guidant de leurs ventres blancs. Dans leur douce folie, elles nous toisent de leurs nageoires démesurées qui nous frôlent mais heureusement ne nous touchent jamais. Étonnante délicatesse. Leur chant nous sonne, nous percute comme un appel à rester plus longtemps sous l'eau. Mais le courant essaie de nous séparer, nous épuise, il nous faut respirer sans cesse alors que ces divas nous réclament.*

99

Le documentaire reçoit 10 récompenses dont la palme de bronze au Festival mondial de l'image sous-marine de Marseille et le prix spécial du jury du Festival de Dijon, « Les Écrans de l'aventure ».

De son côté, « L'Âme Bleue » publie un album



illustré, « Un monde de glace », réalisé comme un nouveau support pédagogique pour les enfants de 3 à 10 ans. Ce livre invite, en effet, les plus jeunes à découvrir de façon ludique cette expédition incroyable.



*Autour de ce livre, avec leurs parents, familles, amis, enseignants, les enfants pourront échanger sur les thèmes chers à l'association : le rêve, la plongée en apnée, la biodiversité marine, la protection de l'environnement...*

99

À l'issue de cette expédition, les premières images permettent à Laurent MARIE et à son frère Vincent d'envisager la réalisation du documentaire « Les harmonies invisibles ». Imprégné par les contes qui ont bercé l'enfance des deux frères, ce film raconterait leur rencontre avec le discret et mystérieux narval et le peuple fascinant des Inuits.

#### **2015-2016, d'un pôle à l'autre**

En 2013, Laurent MARIE rencontre Éric BROSSIER, explorateur et capitaine du *Vagabond*, un voilier conçu pour naviguer dans les glaces. L'expérience d'Éric BROSSIER et la soif de découvertes de Laurent MARIE les conduisent à réfléchir à un projet commun : une expédition en 2 étapes, *D'un pôle à l'autre*, à Qikiqtarjuak sur la petite île de Broughton (île de l'Arctique sur le territoire canadien).

*En toute logique après 2 expéditions Antarctique, nous changeons d'hémisphère et partons entre le Groenland et le Nunavut canadien. Au final, sur le plan éducatif, nous expliquerons aux enfants les différences entre ces 2 pôles, comment le réchauffement impactera la faune la flore et les*

*impacter la faune, la flore et les populations que nous allons rencontrer.*

*Les enfants se feront une idée très concrète, visuelle de ces conséquences pour peut-être, un jour, agir en s'engageant.*

99



En plus d'Éric BROSSIER, de son épouse France et de leurs 2 filles, l'équipe de Laurent se compose de : Joël MARIE, son père et photographe ; Florent DUMAS, cameraman ; Jacques LE LAY, cameraman sous-marin ; Cédric BATTEUR, apnéiste et sponsor de l'expédition. La première étape se déroule du 20 août au 20 septembre 2015. Les objectifs sont de :

- tourner des images pour un documentaire réalisé par Jérôme MAISON ;
- prélever du plancton pour la station biologique de Roscoff (Bretagne) dans le cadre du projet « Plancton Planet » ;
- communiquer avec les 15 classes qui suivent le projet ;
- observer l'environnement marin.

Durant ce périple, Laurent MARIE et son équipe plongent ainsi au plus près des rorquals communs, des narvals et des baleines à bosse...

*La baleine se cabre, surprise de ce face à face inattendu. Nous nous regardons le temps de quelques secondes puis elle s'écarte et plonge dans les abysses. Nous sommes*

*fous de joie. Nous venons de vivre un moment fort en écoutant l'inspiration de la baleine. Une inspiration plus forte que les autres... en quelque sorte la même que nous prenons avant de nous immerger en apnée.*

99



... et des ours polaires.

*Peu à peu, nous approchons, l'espace qui nous sépare de lui se réduit. Mais il nous a repérés... Il se retourne pour nous garder à vue. Il entretient une distance de sécurité, nous sommes à 50 m. Son souffle résonne sur la surface de l'eau. Malgré ces 50 m, nous nous sentons très proches de lui.*

- -

- rencontrer des pêcheurs et des villageois Inuits et échanger notamment sur les algues, très présentes dans leur alimentation ;

*« Nous croisons des pêcheurs d'algues sur le chemin du bateau. Dans la banquise, épaisse d'environ 70 cm, ces pêcheurs font un trou. Nous nous situons face à une presqu'île, pas loin d'une petite baie où hiverne Vagabond. Un groupe d'Inuits plongent une longue tige de bois, au bout une croix, des clous, espérant lors de la rotation de la tige, remonter des « sea weed », une algue longue et fine, jaune et brunâtre dont les Inuits raffolent. Ils cuisinent ces algues pour accompagner le ragoût de phoque par exemple, cela donne du goût, il paraît que c'est merveilleux. [...] Nous sommes fiers de contribuer à cette collaboration, cet échange culturel, cette découverte, ce partage autour des algues avec le respect de chacun. »*

- initier des enfants Inuits à l'apnée

*« Sur le ponton, pleins d'enfants attendent l'animation. Ils sont très curieux et posent de nombreuses questions. Tous, sans exception, sont déterminés à sauter à l'eau. Nous pensions rencontrer des enfants plutôt craintifs ; il s'avère que ces jeunes sont des « furieux de la vie ». Ils ont soif de découvertes, de rencontres et d'échanges [...]. Les combinaisons enfilées, les premiers sont dans l'eau... Doucement, tranquillement, ils découvrent les merveilles sous-marines au pied de leur village. Les autres restent sur la rive, mettent un masque et plongent la tête dans l'eau pour voir aussi, ou enfilent un gant pour plonger la main dans l'eau. »*



La 2e étape de l'expédition débute le 2 février 2016. En plus de finaliser les objectifs de la première partie de la mission, l'équipe plonge au plus près des icebergs.

*Avec l'équipe, nous allons retrouver les éléments extrêmes qui font de chacune de nos apnées un moment unique, des rencontres avec des animaux rares, le froid, l'inconnu, la glace. Nous allons aussi tenter une nouvelle expérience : celle de*

# descendre en apnée sous la banquise le long d'un iceberg.

99



L'équipe plonge tous les jours pendant dix jours entre 50 minutes et 1 heure maximum dans l'eau à -2°C. En apnée, Laurent MARIE reste environ 2 minutes sous l'eau, ensuite il doit remonter et respirer de l'air à -35°C, c'est très engageant physiquement.

*« Au-dessus, il y a la glace, la banquise et notre puits lumineux, les nuances de bleu sont extraordinaires. J'ai été envoûté par la magie de l'hiver, les eaux limpides, cristallines avec une visibilité de plus de 40 mètres sous la banquise. C'était sidérant de plonger le long de l'iceberg emprisonné dans la banquise à -30 mètres. L'engagement et la difficulté sont là ! Il faut descendre, remonter et retrouver le trou à plus de 10 mètres de l'iceberg. On a l'impression de basculer dans un autre monde... »*

## **2016, expédition Renland : la terre oubliée du Groenland**

Imaginée et menée par le photographe et scientifique Evrard WENDENBAUM, fondateur de *Naturevolution*, l'expédition *Renland : la terre oubliée du Groenland* vise à explorer le fjord Scoresby Sund. Cette région du Groenland est encore largement méconnue, l'équipe souhaite collecter des données scientifiques fondamentales au service de sa préservation et de l'étude des impacts du réchauffement climatique.

Cette expédition vise également à promouvoir les régions arctiques, leurs beautés et leurs richesses biologiques, non seulement aux yeux du grand public mais aussi des institutions capables de prendre les décisions de conservation qui s'imposent.

En parallèle, des aventuriers, des plongeurs – dont Laurent MARIE – et des alpinistes mettent leur compétence au service des chercheurs et tentent quelques explorations inédites.



Laurent MARIE rejoint l'expédition, du 17 août au 4 septembre 2016, consacrée aux plongées et aux études scientifiques sur les cétacés et les icebergs dans les fjords. Il est chargé de prendre des photos en apnée et d'immerger des micros pour réaliser des enregistrements sonores.

La recherche du narval est l'un des principaux volets de l'expédition. En effet, aucune étude exhaustive permettant de connaître ses effectifs dans le monde n'a été jusqu'alors réalisée. Le rôle de Laurent MARIE est de plonger au plus près d'eux afin de préciser la répartition des groupes dans les fjords de Scoresby Sund pour prendre d'éventuelles mesures de conservation.

*« L'avantage de l'apnée, c'est la discrétion. On gagne en proximité avec la mer. Les narvals et les morses sont chassés, et il demeure chez eux une crainte de l'homme.*

*Au Groenland, où l'eau est entre -1 °C et 4 °C, je peux plonger jusqu'à une trentaine de mètres de profondeur en apnée. »*

Malheureusement l'équipe ne rencontre pas de narvals...

*« Comme des hallucinations, ces créatures se mêlent à nos rêves et se dessinent la nuit dans le ciel peuplé d'aurores boréales. Nous ne discernons plus la réalité : je me demande si cette licorne des mers n'est pas qu'une légende inventée par les Inuits. »*

Encadré par l'équipe de Natureevolution, Laurent MARIE a l'incroyable opportunité d'escalader vers le bas un glacier et d'explorer en apnée la partie immergée.

En avril 2017, le film réalisé par Evrard WENDENBAUM sur l'expédition, intitulé « Les mystères du Scoresby », reçoit le Prix du public du Festival Aventure et Découverte de Val d'Isère.

*De chaque côté, de belles courbes bleues joliment polies par la force de la cascade m'accompagnent. Au fond, entre 6 et 8 m, une plage de sable noir. Des paillettes de sable volent, brillent dans un ciel d'eau pure. Je flotte dans le cœur du glacier, la tête dans une pluie d'étoiles qui filent librement dans le courant. Je suis émerveillé par cette poésie...*

99



© Laurent Marie

## Mai – juin 2019, expédition dans le Grand Nord canadien

Fasciné par les narvals qu'il n'avait pu observer en 2016, Laurent MARIE part à la rencontre de ces mystérieux mammifères dans le Grand Nord canadien avec son équipe. Les objectifs artistiques, éducatifs et scientifiques de l'expédition sont :

- de poursuivre le tournage du documentaire « Les harmonies invisibles » en compagnie de 2 cameramen sous-marin et terrestre. L'équipe fait une halte de quelques jours dans le village d'Arctic Bay à la rencontre des enfants qui selon Laurent MARIE « sont l'avenir du peuple Inuit ».
- de concevoir une exposition de photographies de Joël, le père de Laurent MARIE
- de rencontrer des artistes Inuits afin de réaliser un album jeunesse. Laurent MARIE et son équipe font ainsi une halte au centre des arts de la ville de Pangnirtug afin de rencontrer l'artiste Inuit Andrew Qappik.
- d'échanger avec plusieurs classes d'une école du Finistère (Bretagne) sur le narval et l'ours polaire qui sont menacés par le réchauffement climatique ;
- d'effectuer des recherches sur la génétique des cétacés en partenariat avec le laboratoire BioGeMME.

L'équipe quitte le village avec une famille Inuit de chasseurs bercée depuis l'enfance par la légende de la naissance du narval :

*Un jeune orphelin aveugle, maltraité par sa grand-mère, prépare sa vengeance. Aidé par sa sœur et guidé par un oiseau polaire, il est invité à plonger en apnée sous la glace : ses séjours de plus en plus longs sous l'eau lui permettent de recouvrer la vue. Le jeune garçon décide alors organiser une chasse au beluga : il piège sa grand-mère, qui harponne un gros mâle, et est emportée sous la mer. Prisonnière à jamais de la baleine, sa longue natte torsadée se fige et la grand-mère se transforme en narval.*

99





© Joël MARIE

Pendant ce périple, Laurent MARIE plonge avec les bélugas...

*« Nous apercevons pour la première fois le souffle et le dos d'un béluga. [...] C'est beau. J'en profite pour enfilez ma combinaison. Je plonge la tête dans l'eau et j'entends leur cliquetis puissants. Un peu plus tard, j'amorce mon canard à côté de trois bélugas dont un jeune beaucoup plus foncé que les adultes. Sous l'eau le premier vient à ma rencontre se tourne pour me montrer son ventre tout en inclinant sa tête. Cette rencontre est comme un salut. Ils sondent et s'échappent dans les abysses. »*

Laurent MARIE plonge également avec les narvals, qu'il espérait tant rencontrer...

*« Quelques secondes plus loin, je vois deux autres silhouettes plus foncées tachetées de blanc et voilà deux Narvals qui viennent m'observer. Leur glisse est d'une extrême douceur. Leurs têtes bougent et cette particularité leur confère un côté attachant. En une petite immersion et dès la première c'est un doublé. Une chance incroyable... »*

...et filme une famille d'ours...

*« Quand notre guide aperçoit un ours et ses 2 petits, il part à leur rencontre. [...] J'en profite pour lancer mon drone et immortaliser ces petits oursons. Plus loin, leur mère se baigne dans une faille de la banquise pour se rafraîchir. Les Inuits du village n'avaient pas menti : nous sommes sur le territoire de l'ours. »*



Groupe de Bélugas



Groupe de Narvals

## 2021, concrétisation d'un projet commun

En 2021 sort le film documentaire « Les harmonies invisibles » (77 min).

*« Imprégnés par les contes arctiques qui ont bercé leur enfance, deux frères, Laurent, apnéiste, et Vincent, cinéaste, partent sur les traces de la légende du narval. En chemin ils rencontrent le peuple inuit avec qui ils vont partager une quête poétique de respiration avec le monde. »*



Le film est sélectionné au Festival What a Trip ! (Montpellier) consacré à la pratique et la culture du voyage à travers le monde et est diffusé dans de nombreuses salles de cinéma.

Il est également projeté à La Cité de la Mer en présence de Laurent et Vincent MARIE le 28



septembre 2021.

À cette occasion, de nombreux scolaires de tous âges découvrent en compagnie de Laurent, « Le monde arctique ».

Le film est labellisé par l'Été polaire 2021 (10 juin – 10 octobre 2021), la première Saison culturelle et éducative nationale consacrée aux mondes de l'Antarctique et de l'Arctique. Toujours avec cette volonté de sensibiliser les jeunes générations, le DVD du film « Les harmonies invisibles » est augmenté de 2 contes destinés aux tout-petits.

Un second livre jeunesse baptisé « La légende du narval » paraît dans le même temps. Écrit par Vincent MARIE, il est illustré par l'artiste Inuit Andrew QAPPIK associé à la quête du narval dans « Les harmonies invisibles ».

Pour plonger autrement dans l'univers des Inuits, le père de Laurent, Joël MARIE, monte l'exposition itinérante « La Quête du narval » qui met en lumière photographies, dessins et sculptures.

#### Et encore...

Durant l'été 2021, Laurent MARIE collabore avec le documentariste Bertrand LOYER lors d'un tournage pour National Geographic sur les orques au large d'île de la Réunion (océan Indien) et des Îles Crozet (Océan Indien – Archipels proche de l'Antarctique). Le goût de l'aventure, de la rencontre avec les hommes et les femmes qui peuplent les espaces maritimes et la découverte des animaux sauvages en apnée ne quittant plus Laurent, il projette actuellement avec l'association « L'Âme Bleue » une exploration de 2 ans autour du monde à la recherche des peuples qui vivent entre terre et immersion dans l'Océan.



Crédits photos

© Laurent MARIE | Joël MARIE | L'Âme Bleue | Google Earth | NOAA Photo Library | Dr. Kristin Laidre | Polar Science Center, UW NOAA/OAR/OER | NOAA/NMFS/National Marine Mammal Laboratory.